

LE SEXE NAÎT « PAS-TOUT »

Alors que la psychiatrie de son temps avait fixé une hétéronorme du sexuel, de ce qu'on admettait comme un soi-disant instinct sexuel, Sigmund Freud montre qu'il n'en est rien et que c'est la pulsion qui rend bien mieux compte d'une complexité beaucoup plus grande que prévue, moins fixe, plus labile d'un sexe à l'autre, d'un genre à l'autre, et qu'ainsi, la sexualité humaine, c'est tout bonnement, mais radicalement, ce qui caractérise, définit, évalue, fixe, marque, précise, règle, spécifie, amène, cause, décide, engage, entraîne, incite, occasionne, persuade, pousse et provoque l'humaine condition à se choisir une position de sexe, homme ou femme.

Mais ces catégories de genres, ainsi approchées comme « homme », ou « femme », ...quelque soit le sexe, font-elles rapport ? On sait là-dessus, que Jacques Lacan, sans nier, bien sûr, qu'il y ait coït, répond que non ! Sa formule célèbre du « Il n'y a pas de rapport sexuel », explicitée par ses formules logiques de la sexuaction a toujours été maintenue jusqu'à la fin de son œuvre.

Ainsi, Lacan sera amené à inventer, à produire, tardivement dans son enseignement, un nouvel opérateur qu'il dénommera « pas tout ». Nous nous interrogerons sur le pourquoi et le comment cela lui vient.

Plus, nous y verrons en quoi ce « pas tout » est annonciateur de ce qui se passe aujourd'hui, sociologiquement et politiquement, pour la psychanalyse, et de la tentative d'anéantissement dont elle est, il faut bien le reconnaître, l'objet et le point de mire mortifère de plusieurs, lesquels y ont un intérêt historique certain.

Le chemin devra, sinueusement mais inexorablement, en passer par la question, en filigrane, du transfert, soit, lacaniennement parlant, par les concepts de sujet supposé savoir et d'objet petit a.